Document généré le 14 juin 2025 12:35

XYZ. La revue de la nouvelle

Le concours Millefeuille

Gaston L'Heureux

Numéro 33, printemps 1993

Belgique

URI : https://id.erudit.org/iderudit/3847ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)
1923-0907 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

L'Heureux, G. (1993). Le concours Millefeuille. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (33), 3–3.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 1993

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

LE CONCOURS MILLEFEUILLE

GASTON L'HEUREUX

Mille cinq cents textes nous sont parvenus pendant les vingt semaines qu'a duré le mini-concours littéraire public lancé dans le cadre du magazine littéraire *Millefeuille*, diffusé à l'antenne de la Société Radio-Canada. À partir d'une phrase extraite de l'œuvre d'un(e) auteur(e) québécois(e), les participant(e)s laissaient libre cours à leur imagination.

J'ai fait d'étonnantes découvertes d'auteur(e)s inconnu(e)s de toutes les régions du Québec et représentant les milieux les plus divers. La lecture de ces textes m'a permis de composer un merveilleux kaléidoscope de l'imaginaire collectif. J'ai constaté que, contrairement à ce qu'on a trop longtemps présumé, les Québécois(es), en secret, savent dire des choses et manifestent des émotions qu'un jour nous devrions faire éclater.

Un jury composé des écrivain(e)s Francine Noël, Yves Beauchemin et Robert Lalonde a choisi, parmi les soixante textes sélectionnés, trois auteur(e)s, selon leur propre coup de cœur, comme je l'avais fait moi-même au cours de la série télévisée. Nous vous les présentons.

C'est avec des mots que se traduisent le mieux les sentiments les plus intimes et c'est au fil des phrases qu'on apprend et qu'on partage des histoires et des secrets. En quelques lignes, nous réussissons parfois à dépasser nos propres frontières.

XYZ